

Chromosomes de Sauriens : Helodermatidæ, Varanidæ, Xantusiidæ, Anniellidæ, Anguidæ

Autor(en): **Matthey, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **57 (1929-1932)**

Heft 226

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**R. Matthey. — Chromosomes de Sauriens: Helodermatidæ,
Varanidæ, Xantusiidæ, Anniellidæ, Anguidæ.**

(Séance du 21 janvier 1931)

Dans les trois notes que j'ai précédemment publiées, j'étudiais les chromosomes d'un certain nombre de Reptiles; Chéloniens: (*Emys europaea*); Ophidiens: (*Vipera aspis*, *Caclopeltis lacertina*, *Tarbophis fallax*, *Zamenis gemonensis*, *Tropidonotus natrix*, *T. viperinus*, *Coronella laevis*); Sauriens: (*Tarentola mauretana*, *Agama stellio*, *Uromastix hardwicki*, *Anolis carolinensis*, *Zonurus cataphractus*, *Pseudopus apus*, *Lacerta muralis*, *Tropidosaurus algirus*, *Scincus officinalis*, *Chalcides tridactylus*, *Chamaeleon vulgaris*.

J'ai examiné en 1930, les représentants de quatre familles nouvelles d'Autosauri et entrepris l'étude extensive des Anguidæ: cette famille présente un intérêt particulier en ce que l'un de ses membres, l'Orvet (*Anguis fragilis*) a fait l'objet d'un travail de DALCQ, auteur qui décrit chez ce Reptile une digamétie ♂ de type XO. Or mes recherches, en plein accord avec celles de K. NAKAMURA, m'ont amené à considérer comme générale chez les Reptiles une monogamétie du sexe mâle (XX): il était donc indiqué de réétudier le matériel jadis travaillé par DALCQ et d'adjoindre à cette étude celle de types nouveaux.

Je dirai tout de suite qu'en dépit d'un comportement chromosomial très aberrant, les Anguidæ, comme tous les autres Reptiles étudiés, possèdent vraisemblablement des spermies ayant toutes la même constitution — et relèvent par conséquent du schéma XX. Ce point de vue sera d'ailleurs longuement développé dans un mémoire qui doit prochainement paraître dans la *Revue suisse de Zoologie*.

J'étais arrivé en 1929 à constituer, d'après la formule chromosomiale, trois groupes systématiques de sauriens, groupes que j'appellerai: iguanoïde, scinco-lacertoïde et geckonoïde.

Dans le premier de ces complexes, le seul dont j'aie à m'occuper ici, la formule fondamentale est:

$2 N = 24$ macrochromosomes (M) en bâtonnet + 24 microchromosomes (m).

Adoptant les idées de ROBERTSON sur la genèse des chromosomes en V aux dépens de deux éléments télomitiques, j'étais arrivé à prévoir dans une certaine mesure, quelle pouvait être la formule chromosomiale des familles qui me restaient à étudier. D'un point de vue purement théorique, nous pouvions avoir les formules suivantes suivantes, dont deux m'étaient déjà connues.

1)	24 M	en bâtonnet	+	0 V	+	24 m.	
2)	20	»	»	+	2 V	+	24 m.
3)	16	»	»	+	4 V	+	24 m. (<i>Pseudopus apus</i>)
4)	12	»	»	+	6 V	+	24 m.
5)	8	»	»	+	8 V	+	24 m.
6)	4	»	»	+	10 V	+	24 m.
7)	0	»	»	+	12 V	+	24 m.

(Agamidae, Iguanidae,
Chamaeleontidae.

Or, en examinant de nouveaux types, j'ai constaté que les formules 4, 5 et 6 caractérisent respectivement les Xantusiidae, les Varanidae, les Helodermatidae; les espèces étudiées étant *Xantusia henschawi*, *Varanus gouldi*, *Heloderma suspectum*, quant aux Anniellidae (*Anniella pulchra*) ils se rattachent étroitement aux Anguidae, mais possèdent une formule aberrante: 8 V, 8 bâtonnets, 8 chromosomes en boule; cette formule est d'ailleurs de type nettement iguanoïde si l'on admet que les 24 m ont fusionné 3 par 3 pour donner naissance aux éléments globuleux.

Parmi les Anguidae, j'ai étudié, outre l'Orvet (*Anguis fragilis*) les trois espèces suivantes: *Gerrhonotus ventralis*, *Gerrhonotus scincicauda*, *G. kingi*. En ce qui concerne l'Orvet, je suis d'accord avec DALCQ ($2 N = 19 M + 24 m.$); quant aux autres espèces, elles présentent les formules suivantes:

Gerrhonotus scincicauda ,
G. kingi } 21 M + 24 m.

Ophisaurus ventralis 20 M + 10 m.

Je discuterai dans une prochaine note la signification des nombres diploïdes impairs relevés chez l'Orvet et les *Gerrhonotus*.

Laboratoire de Zoologie de l'Université. — Lausanne.